Aziz Choudry et Adrian A. Smith, *Unfree Labour? Struggles of Migrant and Immigrant Workers in Canada*, PM Press, 2016, 224 p.

Manuel Salamanca

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3439>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.3439](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3439)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Manuel Salamanca, « Aziz Choudry et Adrian A. Smith, *Unfree Labour? Struggles of Migrant and Immigrant Workers in Canada*, PM Press, 2016, 224 p. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 58 | 2017, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3439>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Aziz Choudry et Adrian A. Smith, *Unfree Labour? Struggles of Migrant and Immigrant Workers in Canada*, PM Press, 2016, 224 p.

Manuel Salamanca

- 1 L'ouvrage est un effort important de la part d'Aziz Choudry et de Adrian A. Smith pour donner une meilleure compréhension aux lecteurs sur les conditions et les luttes des travailleurs migrants et immigrants au Canada et le travail non libre à l'intérieur des relations racisées du capitalisme global. Le terme travail non libre est utilisé pour argumenter que les divisions formelles entre le travail libre et non libre sont floues dans l'ère de la migration néolibérale. Il s'agit d'un recueil de plusieurs cas particuliers qui ont été articulés pour donner plus de lumière sur la caractéristique raciste des programmes de travailleurs étrangers temporaires et des politiques migratoires canadiennes. L'ensemble des contributions des auteurs donne un panorama plus actuel aux analyses de classe dans un contexte particulier où les syndicats s'affaiblissent, où le travail précaire croît et où des politiques d'austérité sont appliquées par les gouvernements provinciaux et fédéral. Aussi, les articles donnent des éléments d'analyse pour permettre une réflexion sur l'organisation et la mobilisation des travailleurs de ces programmes, surtout au travers des centres de travailleurs, qui sont des espaces alternatifs pour organiser les travailleurs migrants et immigrants précaires et racisés. Utilisant des expériences sur le terrain et des connaissances développées grâce à l'activisme, les auteurs démontrent la pertinence et l'actualité du terme « travail non libre » pour analyser le régime du travail migrant produit par la mondialisation néolibérale.
- 2 Dans son article, Mark Thomas clarifie l'usage analytique du concept « travail non libre » dans le contexte des programmes de travail migrant temporaire. Ensuite, il nous introduit l'histoire et les antécédents du Programme des travailleurs agricoles saisonniers en Ontario et la discrimination systémique qui lui est associée. La plus

grande contribution du texte vient de l'analyse du rôle des discours nationalistes pour légitimer la construction d'une catégorie de personnes racisées et exclues des droits de citoyenneté. Une seule chose manque dans cet article : c'est le point de vue direct des personnes impliquées, les travailleurs temporaires agricoles.

- 3 Pour sa part Jah-Hon Koo et Jill Hanley traitent du Programme des aides familiaux résidants et de comment ce programme restreint les droits des travailleuses. La section la plus enrichissante de cet article est celle où sont documentées les stratégies individuelles et collectives par lesquelles ces travailleuses - la grande majorité sont des femmes et viennent des Philippines- résistent aux violations de leurs droits. De plus, les auteurs démontrent que les travailleuses sont capables de défier et changer des structures de ce programme. L'article d'Abigail Bakan est complémentaire au précédent. Traitant elle aussi du Programme des aides familiaux résidants, elle démontre comment une politique qui devrait être strictement migratoire incorpore des conditions de travail particulières. De cette manière, la loi fédérale sur l'équité en matière d'emploi est difficilement applicable à ces travailleuses, créant ainsi une discrimination systémique envers les aides familiaux résidants. Ceci est paradoxal, car cette loi cherche à éliminer la discrimination systémique dans les milieux de travail.
- 4 Dans son article, Geraldine Polanco aborde le lien entre les vulnérabilités des travailleurs philippins dans leur pays d'origine et les stratégies des employeurs canadiens de l'alimentation rapide de l'est du Canada -Tim Hortons, McDonalds, etc.-, pour les recruter grâce à des restrictions des droits occasionnés par le Programme pilote pour les travailleurs peu qualifiés. Le fait qui attire le plus l'attention dans cet article est comment les employeurs prétendent qu'il y a un manque de main-d'œuvre locale alors que leur intention réelle est d'obtenir une main d'œuvre non libre qui peut être précarisée et vulnérabilisée pour augmenter leurs profits.
- 5 Les articles suivants se concentrent sur l'organisation des travailleurs migrants; l'article d'Adriana Paz Ramirez et Jennifer Jihye Chun, par exemple, fait une analyse historique de la pertinence des luttes du syndicat *Canadian Farmworkers' Union* (CFU) pour organiser la main-d'œuvre migrante agricole sud-asiatique en Colombie-Britannique dans les années 70 et 80. Malgré les pauvres résultats de cette expérience, le texte collige des épisodes qui exemplifient l'histoire cachée de résistances individuelles et d'organisation collective des travailleurs agricoles étrangers au Canada. Cette histoire illustre qu'il y a plusieurs manières de résister qui ont été mal comprises dans le passé et qu'elles ont besoin d'être explorées pour améliorer les processus d'organisation actuels des travailleurs agricoles saisonniers.
- 6 De son côté, Chris Ramsaroop offre une critique des syndicats qui ne défient pas les structures discriminatoires des programmes de travail temporaire et le rôle historique du racisme dans le développement de ces programmes. En utilisant l'exemple d'une contestation judiciaire de 2006 que le syndicat des Travailleurs de l'alimentation et du commerce (TUAC) a initié pour défendre le droit à l'assurance-emploi des travailleurs agricoles saisonniers, Ramsaroop montre que le fait que les syndicats ne remettent pas en question les politiques migratoires légitime la racisation que ces politiques produisent sur la main-d'œuvre étrangère.
- 7 Deena Ladd et Sonia Singh réfléchissent sur les expériences d'organisation accumulées au *Workers' Action Centre* (WAC) dans les dernières années pour mobiliser des travailleurs immigrants précaires et racisés. Les auteures mettent l'accent sur l'évaluation des stratégies pour construire un leadership, pour augmenter le nombre de

membres du WAC et pour organiser des campagnes. Aussi, elles démontrent comment cet apprentissage doit être pris en compte par les organisations qui travaillent pour la défense des travailleurs précaires et racisés. De manière similaire, Calugay, Malhaire et Shragge racontent des histoires personnelles de travailleurs migrants pour montrer quelles stratégies le Centre des travailleurs immigrants de Montréal développe pour rejoindre les travailleurs, et quelles étapes sont suivies pour organiser ces travailleurs et lancer des campagnes.

- 8 L'avant-dernier chapitre de l'ouvrage est une transcription d'un échange entre plusieurs intervenants sur les différentes stratégies et modèles d'intervention, d'action et d'organisation utilisés par différentes organisations de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique – plusieurs des personnes qui dialoguent sont les auteurs des articles du livre —. Les éditeurs ont décidé de recopier la discussion naturellement et permettre au lecteur d'assister à l'exposition des modèles et des idées sur les obstacles, les défis, ainsi que les promesses, de l'organisation des travailleurs migrants et immigrants.
- 9 Le dernier article de Sedef Arat-Koç articule toutes les analyses précédentes en mettant l'accent sur la richesse du concept « travail non libre » pour analyser les tendances actuelles du capitalisme global que suit et promeut l'État canadien. Cela peut se voir lorsque l'État articule le racisme et la migration au travers de ses politiques. L'auteur discute aussi des limitations des syndicats à faire face à cette problématique et le besoin de mettre cette problématique au centre du mouvement ouvrier pour le faire avancer.
- 10 Cet ouvrage collectif, dans son ensemble, ouvre plusieurs pistes de réflexion qui peuvent être travaillées dans le futur avec plus de détails; par exemple, le lien entre les luttes des travailleurs migrants et immigrants au Canada avec les luttes sociales propres aux pays d'origine. Aussi, des régions autres que l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique devraient être analysées afin de mieux faire ressortir les tendances au niveau national. Le plus probable, c'est que la situation de « travail non libre » est une condition présente dans toutes les régions du pays parmi la population migrante et immigrante. Cette œuvre a donc, une grande pertinence tant politique que sociologique.

AUTEUR

MANUEL SALAMANCA

Membre, Centre des travailleurs et travailleuses immigrants. Étudiant au doctorat en éducation, Faculté d'éducation, Université McGill manuel.salamanca@mail.mcgill.ca